

La Presse Magazine

SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE

DIMANCHE 14 MAI 2023 • CULTURE - SOCIÉTÉ - VARIÉTÉS - SPORT

N°1817

**TIFOS DES SUPPORTERS
ET BANDEROLES DANS LES STADES**

**POUR L'AMOUR
DU CLUB**



LA PRESSE
GRAPHIQUE

TOUS TRAVAUX PRÉ-PRESSE & IMPRESSION OFFSET / ROTATIVE / CTP

- Publicité ● Infographie ● Impression de journaux, livres, magazines... ● Rédaction
- Conception de maquettes publicitaires ● Dépliants ● Affiches ● Illustrations ● Semainiers
- Cartes de visite ● Cartes de vœux ● Sigles & logos ● Papier à entête
- Calendriers ● Bloc-notes ● Agendas



CONTACTEZ-NOUS

17 RUE GARIBALDI — TUNIS
TÉL. : 71.341.066 — FAX : 71.349.720
COMMERCIAL : TÉL. : 71 240 178 - FAX : 71 332 280
mail : commercial@lapresse.tn

SOCIÉTÉ NOUVELLE D'IMPRESSION, DE PRESSE ET D'ÉDITION (SNIPE)



SOMMAIRE

DIMANCHE 14 MAI 2023 - N° 1817



4 EN COUVERTURE TIFOS DES SUPPORTERS ET BANDEROLES DANS LES STADES POUR L'AMOUR DU CLUB

Pour exprimer tout l'amour et la passion qu'on ressent pour un club, il existe de nombreuses façons. Mais la plus impactante et démonstrative de toutes est celle qui consiste à étaler de larges dessins soigneusement préparés sous forme de message pour défendre les intérêts de son club favori. Ce sont les tifos de supporters qu'on voit à travers de nombreux stades dans le monde. Le phénomène n'est pas nouveau en Tunisie mais il prend la marque d'une rivalité à distance entre supporters, à défaut d'être opposés dans les tribunes...



6

MODE ET TENDANCE
TENDANCES MANUCURE
PRINTEMPS-ÉTÉ 2023



JARDINAGE
COMMENT CULTIVER
LA MENTHE

10



12

L'INVITÉ
HAFEDH SOUDANI,
ANCIEN MILIEU
OFFENSIF DU SRS
«LA GÉNÉRATION
DORÉE A PLACÉ
LA BARRE UN PEU
TROP HAUT !»

La Presse
Magazine



Edité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ :
Mounir MAÂROUFI

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DES PUBLICATIONS :
Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :
Samira HAMROUNI

TIFOS DES SUPPORTERS ET BANDEROLES DANS LES STADES - UN PHÉNOMÈNE QUI SE DÉVELOPPE ET SOURCE DE RIVALITÉ

POUR L'AMOUR DU CLUB



Pour exprimer tout l'amour et la passion qu'on ressent pour un club, il existe de nombreuses façons. Mais la plus impactante et démonstrative de toutes est celle qui consiste à étaler de larges dessins soigneusement préparés sous forme de message pour défendre les intérêts de son club favori. Ce sont les tifos de supporters qu'on voit à travers de nombreux stades dans le monde. Le phénomène n'est pas nouveau en Tunisie mais il prend la marque d'une rivalité à distance entre supporters, à défaut d'être opposés dans les tribunes. Le dernier en date du Club Africain qui a mis du temps pour reprendre ses bonnes habitudes a été éclatant et plein de relief. La victoire dans le derby tunisois en prime comme cadeau de la part des joueurs aux supporters qui se donnent à fond à chaque match.

Par Mohamed Salem KECHICHE



Les tifos qui ont précédé le début du match de l'Espérance de Tunis lors du quart de finale de la Champions League africaine au stade de Radès, samedi 29 avril 2023, ont connu un franc succès auprès du public téléspectateurs. Mieux encore. Il a fait un buzz monumental sur les réseaux sociaux pour sa grande qualité et son soin. Pour ceux qui ne le savent pas, un tifo est une animation visuelle généralement organisée par des supporters d'une équipe, baptisés «tifos» en Italie, dans les tribunes d'un stade accueillant une rencontre sportive. L'objectif du tifo est de remplir la tribune entière afin de former un motif de grande envergure, évoquant les couleurs du club soutenu, dans le but de décorer les tribunes. *En italien, tifo signifie «typhus» au sens propre. Dérivant du verbe italien tifare, «supporter», il signifie «enthousiasme» ou «fanatisme» au sens figuré. Les tifos sont des chorégraphies et animations visuelles, organisées, planifiées et d'envergure sur une tribune. Une publication sur les réseaux sociaux de la «dakhla» réalisée par les ultras du Club Africain à l'occasion du derby dimanche 7 mai 2023 explique le choix des personnages, des motifs et des couleurs. Pour le vert, il faut savoir que les premières couleurs de l'Espérance sportive de Tunis sont le blanc et le vert (1919-1924). En représentant des caricatures à l'effigie de l'actuel président du club, Hamdi Meddeb, Slim Chiboub et le regretté Aziz Zouhir, les supporters des «Rouge et Blanc» ont voulu envoyer un signal fort sur le mérite des ex-présidents du club rival espérantiste. Des choix de couleurs faits à l'époque par Mohamed Zouaoui (cofondateur du club et d'origine algérienne), lui qui a voulu répliquer les couleurs du drapeau national algérien sur celles du club, ceci avant de passer aux couleurs traditionnelles des «Sang et Or», les Clubistes ont envoyé un message à leurs rivaux espérantistes. Ce tifo géant avec des mains d'idolâtrie et d'admiration en dessous veut montrer à quel point ils sont redevables à leurs présidents anciens et actuels parmi les grands noms. Puisque souvent ils dissuadent leurs

présidents respectifs, en particulier H.Meddeb, de quitter le navire afin de mener toujours à bon port. Ce qui n'est pas un gage d'honneur aux yeux des fanatiques du CA. Bien entendu, la réplique des Espérantistes ne se fera pas attendre et suscite déjà toutes les convoitises et spéculations, lors du derby retour dans moins d'un mois à Radès, avec l'EST qui sera l'hôte cette fois. Car les supporters adverses ne l'entendent certainement pas de cette oreille et tenteront d'apporter leur propre rappel de l'histoire et leur propre interprétation des événements, à la gloire de leur club favori. Le chambrage qu'on appelle «tanbir» en dialecte tunisien ne fait que commencer.

SAINE RIVALITÉ ENTRE SUPPORTERS

Les dakhlas en Tunisie permettent de créer une rivalité qui ne date pas d'aujourd'hui et de marquer des points pour son camp, en attendant l'issue entre les 22 joueurs sur le terrain. Les autres groupes de supporters clubs appartenant à l'ESS ou au CSS pour ne citer qu'eux créent également leurs tifos qu'ils étalent fièrement et envoient des messages marquants aux clubs rivaux. Mais d'après plusieurs témoignages, ceux de l'Espérance, club le plus titré de Tunisie, sont les plus significatifs et inspirants. En d'effet, le spectacle d'avant-match face à la Jeunesse de Kabylie a laissé bouche bée beaucoup d'observateurs et de connaisseurs qui réalisent à quel point les supporters sont attachés et dévoués à leurs couleurs.

La saine rivalité entre supporters par tifos interposés permet de créer un bon climat dans les tribunes et travées des stades malgré tout et d'éviter les conflits en dehors des arènes sportives. Il existe aussi les chants des clubs qu'on entend dans les rues et qui sont entonnés dans les virages afin de défendre ses valeurs, son idéal et ses couleurs. Par contre, le recours aux fumigènes pour mettre de l'ambiance est la forme la plus problématique, en fonction de la discipline des supporters.

*Source : encyclopédie en ligne wikipédia

MODE ET TENDANCE

**TENDANCES
MANUCURE
PRINTEMPS-ÉTÉ 2023**



Avec le retour des beaux jours, les clientes ont des envies de nouveauté, y compris sur leurs ongles. Cela tombe bien, car une esthéticienne pro a passé en revue les ongles qui remportent le plus de succès sur les réseaux sociaux. Et ce qui frappe en premier lieu, c'est la diversité des tendances manucure printemps été 2023 : du court au long, du nude aux couleurs flashy, du naturel à la fantaisie, il y en aura pour tous les goûts cette saison !

TENDANCES MANUCURE PRINTEMPS-ÉTÉ 2023 : COURT OU LONG ?

La star du printemps-été 2023 est l'ongle amande : une forme douce qui plébiscite naturellement les extensions. Selon les goûts, l'amande pourra être travaillée avec une extrémité plus ou moins arrondie. Cependant, les ongles courts jouent également les prolongations. Dans ce cas, l'élégance consiste à arborer une manucure minimaliste et glossy, avec une finition de french manucure très fine.

QUELLES COULEURS ?

Les couleurs jouent sur deux registres opposés cette saison. En accord avec la mode vestimentaire, qui fait la part belle aux tons vifs, les manucures du printemps-été 2023 s'annoncent gaies, vitaminées et ultra féminines : jaune pissenlit, rose bonbon façon Barbiecore, orange vif, vert prairie. Quatre tons à avoir absolument dans votre nuancier !

Pourtant, à côté de cette palette acidulée, les couleurs nude, le blanc laiteux et les teintes classiques de la french manucure resteront des valeurs sûres. A l'opposé de la débâche de couleurs flashy qui déferlent pour le printemps-été 2023, la «lip gloss» manucure célèbre ainsi les ongles monochromes et naturels. De quoi mettre tout le monde d'accord...

LA DÉCORATION, PHÉNOMÈNE DE SOCIÉTÉ

Autrefois réservé à quelques inconditionnels, le nail art poursuit son irrésistible adoption par le grand public. Par petites touches ou totalement assumée, la décoration est entrée dans les mœurs. En témoignent les célébrités qui affichent leurs manucures sur les réseaux sociaux, la mise en scène des ongles dans les défilés et la popularité du nail art sur Pinterest ou Instagram. Personnaliser ses ongles est devenu le moyen d'affirmer son identité, son élégance et son style. Et la décoration connaît des mouvements de style qui suit désormais les cycles de la mode.

Aussi, impossible de parler des tendances manucure printemps-été 2023 sans évoquer les décorations qui marqueront la saison.

TENDANCE DÉCO N°1 : LES SWIRL NAILS (VOLUTES)

Vous n'y échapperez pas. Fait de courbes, de vagues et de méandres, le swirl est « La » déco tendance du printemps-été 2023 !

Tout en rondeurs, ces volutes très féminines donnent lieu à d'innombrables variantes. Fines, épaisses, en motif unique ou s'entrelaçant... l'idée dominante est d'utiliser des couleurs vives qui tranchent sur une base nude ou un gel clear, de manière à créer un maximum de contraste. Effectué à main levée après la construction, le dessin donnera libre cours à l'imagination de la technicienne. Les plus créatives pourront mixer les



couleurs, créer des effets de miroir d'un ongle à l'autre ou inventer des motifs avec d'innombrables déclinaisons. Les débutantes en nail art et les plus pressées pourront se contenter d'un clin d'œil en mixant des ongles unis et des ongles accents travaillés en volutes.

TENDANCE DÉCO N°2 : LA FRENCH MANUCURE

C'est officiel : l'éternel style french fait son grand retour en 2023. Flash-back. Née dans les années 90, la french au sourire blanc a connu un immense succès avant d'être peu à peu délaissée au profit du dégradé jugé plus «naturel» figuré par le Babyboomer.

En 2023, le triomphe de la couleur remet au goût du jour ce grand classique de la manucure qui revient en version revisitée, s'autorisant toutes les variantes. Ainsi, le registre pastel et la rigueur qui caractérisent la french laissent place à une grande fantaisie aux niveaux des formes ou des couleurs. Et si le principe du sourire est gardé, celui-ci sera détourné de toutes les façons possibles !

Par exemple, il pourra prendre une forme originale : french en V, sourire asymétrique ou décalé sur le côté, se prolongeant parfois jusqu'aux cuticules.

LA FRENCH EN « V », STAR DE LA SAISON 2023

Par ailleurs, la french ose s'affirmer dans des nuances ultra colorées, avec la créativité la plus totale pour mixer les couleurs. Une french en deux tons avec ligne de sourire contrastante et effet de miroir entre les ongles. En un mot, tout est permis, y compris, et c'est la grande nouveauté, d'utiliser une couleur différente pour chaque doigt. Le sourire se portera, soit très fin (de préférence sur ongles courts), soit plus marqué, voire carrément large, sur des extensions.

Toutes les options possibles pourront être explorées : sourire en couleur, posé à ras des cuticules plutôt qu'à l'extrémité des ongles, habillé de décorations ou de petites fleurs, voire simplement suggéré par un double trait ou même asymétrique, dessiné à la manière d'une volute sur le bout de l'ongle.

Source : <https://estheticienne.pro/>

L'HERBE ROYALE ET SES BIENFAITS

Par D.B.S

Il a toujours fait partie des ingrédients essentiels à la cuisine méditerranéenne, et ce, en reconnaissance de sa saveur inégalée. Le basilic, frais soit-il ou séché, constitue l'une des plantes aromatiques les plus prisées en cuisine. Cependant, hormis son apport gustatif, il contient une multitude de bienfaits qui méritent d'être pris en considération afin de booster la santé physique et mentale.

Son nom commun n'est autre que le «basilic». Néanmoins, son nom scientifique est «*ocimum basilicum*» ou encore «*ocimum sanctum L.*». Les Indiens le surnomment «l'herbe royale», et ce, en raison de ses vertus nutritionnelles.

Cette plante appartient à la famille des lamiacées. Elle ne tolère pas les basses températures et apprécie, par contre, l'exposition au soleil. Cultivée en terre comme dans un pot, elle s'épanouit dans un sol riche et humidifié à souhait. Outre son goût prononcé, frais et légèrement piquant et son odeur enivrante et tonifiante, le basilic se présente comme une véritable source de vitamines. Riche, en effet, en vitamines A, B, C et K, il apporte à l'organisme confort et tonus. D'un autre côté, cette plante contient des oligoéléments essentiels à la bonne santé des os, des articulations et des muscles, à savoir le calcium, le magnésium et le fer.

Le basilic est, en outre, riche en antioxydants, en lipides, en protéines, en glucides, en fibres, en bêta carotène et en eau.

Tous ses actifs lui valent des propriétés impressionnantes. En effet, le basilic est reconnu comme étant un produit naturel apaisant. Pour les irritations de gorge, par exemple, comme pour les problèmes respiratoires, cette plante apporte apaisement et confort. Elle contribue, aussi, au renforcement du système immunitaire et stimule les défenses naturelles de l'organisme. Elle réduit sensiblement le stress, la fatigue et les tensions et aide à la relaxation et à l'amélioration de la qualité du sommeil. De ce, fait, le basilic est jugé comme étant un allié de santé et de bien-être à la fois physique et mental.

Certes, le basilic est généralement consommé comme condiment dans les sauces et salades. Néanmoins, pour profiter pleinement de ses vertus, mieux vaut le mâcher cru ou en infusion après les repas, soit entre 3 et 5 grammes par tasse.

* Source : www.famillemary.fr



La menthe est une plante herbacée vivace, originaire d'Europe, appartenant à la famille des Lamiacées (ou Labiées). Ses feuilles sont persistantes, et elle atteint une hauteur variant de quelques centimètres à près d'un mètre, selon les espèces. Elle fait partie des aromatiques incontournables au jardin. Peu exigeante, rustique, elle est de culture facile. Elle sait aussi se montrer envahissante : elle forme des stolons souterrains qui donnent de nouveaux pieds aux alentours. La menthe fleurit en été, et ses fleurs blanches, roses ou lilas attirent de nombreuses abeilles. Elle fait ainsi partie des plantes mellifères. On l'utilise aussi bien au potager qu'en

massif, comme couvre-sol, ou en pot, sur un balcon ou un rebord de fenêtre.

CULTURE

La menthe se plaît au soleil, mais elle peut aussi s'accommoder de la mi-ombre.

SOL ET ARROSAGE

Un sol riche et frais lui est favorable : prévoyez un substrat humifère lors de sa mise en place, et n'hésitez pas à ajouter régulièrement du compost en surface. La matière organique ainsi libérée nourrira le sol et lui permettra de mieux conserver son humidité. Vous pouvez aussi disposer un paillage autour du pied. Si vous installez plusieurs pieds, plantez-les à au moins

30 cm les uns des autres. Enfin, le sol doit rester légèrement humide : en été, prévoyez des arrosages en cas de sécheresse, et arrosez régulièrement les sujets en pot.

NE VOUS LAISSEZ PAS ENVAHIR !

Si vous souhaitez éviter que vos pieds de menthe se montrent trop envahissants en pleine terre, plantez-les dans des pots en plastique enterrés. Les stolons souterrains seront ainsi contenus.

ENTRETIEN

La menthe demande peu d'entretien : une simple taille après la floraison suffit (raccourcissez nettement les tiges : le pied en produira de nou-

COMMENT CULTIVER LA MENTHE

La menthe est une plante aromatique très facile à cultiver au jardin ou en pot. Ses feuilles riches en menthol s'apprécient dans le thé ou en cuisine, et son abondant feuillage fait d'elle une plante décorative, dans les massifs ou en couvre-sol. Il existe de très nombreuses espèces de menthes.

velles, porteuses de feuilles riches en substances aromatiques). Les menthes en pot demandent à être repotées chaque année, au printemps ou à l'automne, car elles épuisent rapidement le substrat. A noter qu'un pied de menthe doit être remplacé après quelques années (3 en moyenne), car il perd de sa vigueur et les feuilles deviennent moins aromatiques. Enfin, le principal parasite de la menthe est un insecte coléoptère vert, la chrysome de la menthe : surveillez donc son éventuelle apparition.

MULTIPLICATION

La menthe se multiplie facilement par marcottage, ou simplement par division de la touffe (en avril). On peut

aussi bouturer des tiges, au printemps et en été. Le semis est plus aléatoire et plus long à produire des plants, sans compter qu'un certain nombre de menthes sont des hybrides stériles.

UTILISATIONS EN CUISINE ET AU JARDIN

La menthe est cultivée pour ses feuilles très parfumées, riches en menthol.

Outre les thés et infusions rafraîchissantes que l'on prépare avec les feuilles, fraîches ou séchées, la menthe a de nombreuses utilisations en cuisine : quelques feuilles ciselées transforment les salades estivales (notamment le concombre, le taboulé), relèvent les sauces, et donnent une

saveur inimitable aux boulettes de viande. La menthe accompagne traditionnellement les nems, ou, plus proches de nous, les petits pois frais. En dessert, essayez-la avec des fraises, ou dans une salade de fruits à base de melon et de pastèque. Pour ces apprêts culinaires, les feuilles de menthe peuvent être cueillies tout au long de l'année, mais c'est de mai à septembre qu'elles seront le plus parfumé. On peut aussi apprécier la menthe pour ses qualités ornementales, ou encore l'utiliser au jardin bio pour éloigner les insectes nuisibles (notamment les pucerons).

Source :

<https://www.gerbeaud.com/>

HAFEDH SOUDANI, ANCIEN MILIEU OFFENSIF DU SRS

«La génération dorée a placé la barre un peu trop haut !»

Son oncle n'est autre que le légendaire Hamadi Agrebi. «Un monument du football national et un magicien sur le rectangle vert», souffle-t-il avec une fierté mal dissimulée. Né le 24 octobre 1959 à Sfax, Hafedh Soudani, un des meilleurs régisseurs de sa génération, s'est engagé en 1970 pour le team Ecoles du Sfax Railways Sport. En 1978-79, il livre son premier match seniors SRS-OK (0-1), alors que le dernier a été SRS-ASK (4-1) en 1995-96. Avec toutefois une parenthèse entre 1984 et 1986 lorsqu'il passa au Club Sportif Sfaxien. De 1982 à 1984, H.Soudani a renforcé l'équipe nationale. Son palmarès comporte une finale de coupe de Tunisie 1978-79 EST-SRS (0-0), puis (3-2), et trois accessions en Division nationale. Reconverti entraîneur, cet ancien agent de la Sncft, père de trois enfants, a tour à tour conduit de 1996 à 2005 les jeunes du SRS et d'Al Ahly de Sfax.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

Dites-nous pour commencer: est-ce vraiment un avantage d'avoir un oncle portant le nom de Hamadi Agrebi ?

Un avantage quand on a à choisir son chemin dans le foot. Un lourd fardeau quand on pense que l'on doit honorer cette filiation. Agrebi était un monument du football national et un magicien sur le rectangle vert. Avec Tarek Dhiab, il reste le meilleur footballeur tunisien de tous les temps. Capable de sortir des tours de magie incroyables, il a pratiqué le football dans sa plus belle expression, la plus noble aussi, celle d'un art comme tous les autres arts. Je dois avouer que j'ai eu la chance de voir le jour dans une famille sportive.

A quel niveau a pu évoluer cette lignée sportive ?

Cela commence par mon père Hassen, agent de police qui a honoré les couleurs jaune et noir du SRS avant de se reconvertir en arbitre. Il aimait l'Espérance de Tunis. Mais dès qu'il a été question de mon départ au Parc B, il opposa un veto ferme. Mon frère aîné Habib a porté les couleurs du SRS durant cinq bonnes saisons avant d'arrêter en raison d'une cascade de blessures (dont une, assez sérieuse à la mâchoire).



Mes frères Naceur et Brahim ont évolué avec les jeunes du SRS, alors que l'autre frangin, Houcine, a fait partie de l'équipe fanion. En 1977-78, ma sœur Amina a été convoquée en sélection nationale féminine de volley-ball. Les joueurs du CSS, Mohamed et Abderrazak Soudani, sont mes cousins. Ils partageaient avec nous une même maison.

Avec votre frère Habib, il vous est arrivé une drôle de mésaventure au sein de la sélection juniors conduite en ce temps-là par Larbi Zouaoui et appelée à disputer la première coupe du monde de la catégorie organisée en 1977 par notre pays. Racontez-nous cette anecdote

L.Zouaoui me convoque pour faire le régisseur lors du Mondial, et c'est du domaine de l'ordinaire. Malheureusement, ce qui l'est beaucoup moins, c'est lorsqu'une grosse bourde commise par les services administratifs de la fédération fait que le nom de mon frère Habib, un avant-centre, soit inscrit sur la liste définitive des joueurs engagés au Mondial au lieu du mien. Conséquence: la Tunisie est contrainte de prendre part au Mondial privée d'un régisseur de métier, mon nom n'ayant pu être inscrit. Bien évidemment, la conséquence, c'est un énorme embarras que cette erreur occasionna en ce temps-là au staff technique.

Vous avez eu la chance d'évoluer dans les deux clubs phares de Sfax, le CSS et le SRS. Or, depuis bien longtemps, ce dernier manque à l'appel, et du coup, la capitale du Sud n'a plus son derby. Comment vit-elle ce manque ?

Croyez-moi, très très mal, car il manque un acteur de premier plan au foot sfaxien. La frustration est là. La nostalgie du bon vieux temps, aussi. Les supporters railwystes n'étaient certes pas aussi nombreux que ceux clubistes. Toutefois, les jours de derby, ils savaient mettre une ambiance de tonnerre sur les travées du stade Mhiri. Tout le monde vivait la fête, y compris les plus vieux. Je me rappelle que ma mère Halima, décédée en 2015, vibrerait pour ce great-event. Mes six frères et quatre sœurs taquinaient nos cousins qui partageaient notre maison avec nous. Nous étions tous railwystes, alors qu'eux encourageaient les couleurs «noir et blanc». Vous voyez ce que cela peut bien donner !

Fait inédit, en 1982, le Sfax Railways Sport a failli condamner son voisin clubiste sfaxien à une relégation «historique»...

Après avoir concédé le nul devant



l'Olympique de Béja, au Mhiri même lors de la dernière journée, les joueurs du CSS étaient restés sur la pelouse à attendre de connaître le résultat du match EST-SRS qui se jouait en même temps à El Menzah.

En effet, ils n'avaient plus leur destin entre les mains. Malheureusement, nous avons perdu (2-0) face à une Espérance pourtant diminuée.

Ce résultat nous condamnait irrémédiablement au purgatoire, et sauvait en même temps la peau du CSS qui l'a vraiment échappé belle. La veille de ce match décisif, c'était l'Aïd que nous avons dû passer en stage à Jebel El Oust.

Vous savez, l'argent, c'est le nerf de la guerre. Compte tenu de notre budget famélique, nous étions condamnés à faire le mouvement d'ascenseur: une saison en L1, la suivante en L2, et ainsi de suite. Ce n'était pas gai... Faute de bons recrutements, il est désormais impossible de bâtir un ensemble compétitif.

Cela fait des lustres, et la situation du SRS n'a pas changé d'un iota.

C'est une interminable traversée du désert qu'il connaît. Pourquoi ?

En plus des carences financières que je viens d'évoquer, il y a aussi un déficit de motivation.

De notre temps, presque tous les joueurs étaient embauchés par la société maritime, la Snctf. Ce n'est plus le cas maintenant.

Le président du club n'est plus l'enfant de la compagnie. Pourtant, il suffit de peu de choses pour revenir parmi l'élite: trois ou quatre bons recrutements.

Le SRS a souvent disputé le play-off de la L2, mais, à chaque fois, il butait sur ce cap.

C'est dire que son niveau n'est pas très

loin des meilleurs de la L2.

Entre 1984 et 1986, vous passez de l'autre côté de la barrière, chez le frère ennemi du CSS. Ce transfert, avouez-le, n'a pas été une réussite totale, non ?

Les règlements des mutations obligeaient un joueur qui n'obtient pas le feu vert de son club à rester deux années inactif. Et cela m'a franchement pénalisé. Durant cette «pause forcée», j'ai pris du poids, passant de 67 à 77 kg. Pourtant, notre entraîneur, le Yougoslave Milor Popov, croyait beaucoup en moi.

Vous étiez à deux doigts de rejoindre l'Espérance Sportive de Tunis plutôt que le Club Sportif Sfaxien, n'est-ce pas ?

Tous les détails de ce transfert furent réglés par le président «sang et or» Naceur Knani et le dirigeant influent Ali Ourak. Mais c'était sans compter avec la volonté de mon oncle Hamadi Agrebi qui mit tout son poids pour convaincre mon père de ne pas me laisser partir à l'EST. De plus, mon club, le SRS, n'était disposé à me laisser partir que pour un seul club, le Club Olympique des Transports. Un accord entre les deux clubs des sociétés (la Snctf et la SNT) relevant du ministère des Transports veut que l'on privilégie le transfert en direction de l'un ou de l'autre.

Comment un bon régisseur, le poste que vous avez toujours occupé, doit-il être ?

C'est un régulateur doté de la faculté de hausser ou baisser le rythme du jeu en fonction de la tournure des événements, et d'éliminer l'adversaire par le dribble afin de créer le surnombre dans la surface adverse. Il doit posséder une bonne frappe et l'habileté de servir ses atta-

quants dans les meilleures conditions.

Quelles qualités et quels défauts vous reconnaissait-on ?

Je possédais une belle conduite de balle et ce qu'on appelle une vision du jeu, ce qui me permettait de trouver la meilleure solution et de servir le partenaire le mieux placé. Me déposséder du ballon, ce n'était jamais facile. Toutefois, ma frappe n'était pas terrible, ce qui ne m'empêcha pas d'inscrire près de 70 buts tout au long de ma carrière. Dès ma première saison, je totalisais déjà sept réalisations. Pour un milieu de terrain, ce n'était pas mal, non ? En fait, je devais me consacrer aux tâches offensives. «Le reste, c'est-à-dire les obligations défensives, on s'en charge», me répétaient, rassurants, mes partenaires de la défense Ellouze et Lejmi.

Parmi ces 70 buts inscrits, lequel vous a marqué le plus ?

Deux buts, en fait. Celui réussi face à Naceur Chouchène en finale de la coupe de Tunisie 1978-79 (deuxième édition). Constatant que le keeper «sang et or» sortait à ma rencontre, je changeais de décision au dernier moment. Au lieu d'une frappe puissante, j'ai préféré un lob côté premier poteau. Il y a également le but d'une magnifique volée suite, à un renvoi d'un corner par le gardien du CSHL, Sahbi Sebaï, dans un match de coupe conclu par un nul (2-2).

Quel est votre meilleur souvenir sportif ?

Notre retour en D1 après les barrages remportés face au Club Sportif d'Hamam-Lif (1-0, 1-2). Il y a également la finale de la coupe de Tunisie 1978-79. Pourtant, c'est l'Espérance de Tunis qui a eu le dernier mot au bout de deux éditions très accrochées (0-0, puis 3-2 pour les «Sang et Or»). Mais il faut avouer que nous revenions de loin. La semaine précédant la finale, nous avions besoin d'un nul face à l'EST pour assurer notre maintien. Et ce fut la parité (1-1). Il est clair que les Tunisois nous ont pris à la légère; ils portaient sûrs de leur triomphe en coupe. Ils faillirent le payer cher, notamment sur les quelques opportunités sur des contres menés en toute fin de match dont nous avons bénéficié. Après une première manche équilibrée (0-0), il a fallu jouer une deuxième édition qui a rétabli la logique, l'EST forçant son destin (3-2).

De qui se composait le SRS de l'époque ?

Les places étaient chères, car les joueurs talentueux ne manquaient pas. Hasnaoui, Talbi et mon frère Habib ont débarqué ensemble parmi les seniors. Ils ont trouvé les Samti, Lejmi, Khcharem, Habib Bousarsar, Ben Tahar, Mechri.

Ainsi, dans cette finale de coupe, notre entraîneur Habib Masmoudi a aligné le team suivant: Ahmed Zayani- Ridha Ellouze, Mabrouk Hasnaoui, Mokhtar Talbi, Saïd Bouraoui- Ezeddine Lejmi, Mustapha Sassi (puis Habib Soudani), Youssef Jerbi, Hafedh Soudani- Mehdi Mechri (puis Abderrazak Chayeh) et Habib Bousarsar. Lors du remake, Nouri Hafsi, Jomâa Khecharem, Habib Soudani et Lotfi Chaâbane ont remplacé Talbi, Sassi, Mechri et Bousarsar.

Trouver une place en sélection nationale n'était pas facile, non ?

Ah oui. Et cela l'était à tel point que le sélectionneur polonais Rizard Kulesza renonça à m'aligner dans le troisième match de la coupe d'Afrique des nations 1982, en Libye. Après avoir fait match nul face au Cameroun (1-1), et perdu (2-0) contre la Libye, la rencontre face au Ghana perdue (1-0) se révélait une simple formalité, et notre sélectionneur voulut donner du temps de jeu aux remplaçants. Contre toute attente, Kulesza me laissa sur le banc ce jour-là aussi. Comme un signe, une fatalité qui veut que je ne joue aucun match officiel avec la sélection «A». Durant toute ma carrière internationale, j'ai dû me contenter de trois sorties amicales contre les Emirats, l'Algérie et le Cameroun de Milla et Nkono.... Il s'est produit une cassure puisque, aussi bien avec les juniors coachés par Zouheir Karoui, Moncef Melliti et Larbi Zouaoui qu'avec les Espoirs conduits par Mokhtar Ben Nacef, j'ai toujours été titulaire.

A propos, quels furent vos entraîneurs ?

Habib Masmoudi, le bâtisseur du SRS des années 1970-80, Ahmed Ammar, Stéphane Gamboz, Faouzi Benzarti, Mokhtar Tlili, Moncef Melliti, Mabrouk Samet, Hamza Mrad, Mohamed Harzallah, Ivan Klotchev, Ezeddine Lejmi, Abderrahmane Rahmouni, Ryadh Charfi, Moncef Arfaoui, Mabrouk Samet et Youssef Jerbi.

Le SRS où vous avez évolué n'a pas pu égaler celui de la fin des années 1960, champion de Tunisie et finaliste de la coupe en 1968...

Egalier le Railways des Romdhane Toumi, Ezeddine Chakroun, Amor Madhi, Bousarsar, Nefzaoui, Hafsi, Fendri... n'était pas une tâche aisée. Cette génération dorée a placé la barre très haut. Nous avons tenté de nous en rapprocher autant que possible.

Tout jeune, quelles étaient vos idoles ?

D'abord, le génial Romdhane Toumi. Nous allions au stade Ceccaldi savourer ses corners qui terminaient leur course dans les filets, ses coups francs et ses ouvertures durant les séances d'entraî-

nement. Un vrai régal. Au même titre que le plaisir éprouvé lorsqu'on regarde Agrebi sur un terrain. A l'étranger, mes idoles étaient Cruiff, Pelé et Maradona.

Est-il si difficile de concilier sport et études ?

Oui, surtout dans un régime professionnel. De notre temps, seul Mehdi Mechri a réussi à aller jusqu'au bout de son cursus universitaire. Lors de nos déplacements, que ce soit dans le bus ou à l'hôtel lors des mises au vert, il n'était pas rare de le voir plongé dans la révision de ses cours.

Tout compte fait, que vous a donné le football ?

Tout: le boulot, la santé, la notoriété. Dieu merci, je n'ai pas contracté une grave blessure durant une longue carrière. La reconversion a été réussie. Les anciens du club, Bousarsar en tête, nous prévenaient toujours contre les difficultés de la reconversion survenant après une carrière qui passe très vite. Néanmoins, il m'a fallu lui être fidèle jusqu'au bout des ongles en me privant de beaucoup de choses. Des sacrifices, il en faut pour réussir dans la vie. J'ai fait 17 ans de carrière au plus haut niveau. Cette longévité a fait dire un jour au Marsois Oueslati: «Hafedh, on dirait que vous preniez tous les âges possibles, car je vous connais dans le foot depuis la catégorie Ecoles !».

Parlez-nous de votre famille

J'ai épousé Naïla en 1989. Nous avons trois enfants: Houssam, Prof de sport et entraîneur, Khoulood, agent pharmaceutique, et Halima, étudiante.

Quels sont vos hobbies ?

Des matches sixtes avec les amis Ben Younès, Ayadi, Chaâbani, Ghidaoui... A la télé, je regarde les plateaux politiques, tous les sports et les sitcoms Choufli Hal et Nsibti Laâziza.

A votre avis, la Tunisie est-elle sur le bon chemin ?

Ne nous voilons pas la face: l'économie est à genoux. Il faut faire preuve de patriotisme, arrêter de faire la grève et bosser pour tirer le pays du fond du trou.

Enfin, si vous n'étiez pas dans le foot, quel autre domaine auriez-vous aimé exercer ?

Je ne me vois nullement dans une activité autre que le foot qui m'a permis d'abréger les délais de mon insertion professionnelle à la Snctf que j'ai rejointe en 1979, à l'âge de vingt ans. Tout jeune, en allant à l'école ou pour faire des emplettes, j'avais toujours entre les jambes un ballon accroché au cou par un fil. Hiver comme été, le ballon ressemblait pour ainsi dire à une ombre qui m'accompagne là où je passe.

HOROSCOPE

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

En couple, évitez d'être trop possessif avec l'être cher. Ayez confiance en vous et surtout en l'avenir, il vous remerciera. Célibataire, vous vous êtes offert récemment pas mal de coups de coeur.

21 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

Les natifs vivant en couple doivent s'attendre à quelques problèmes dans leur vie conjugale. Certains pourront mal admettre les velléités d'indépendance ou les désirs de changement éprouvés par l'être cher.

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Certains d'entre vous risquent même de se retrouver engagés dans une aventure passionnelle foudroyante, mais avec quelqu'un qui n'est pas libre et ne le sera jamais ! Si vous vivez en couple, cette journée sera très enrichissante si votre union est solide.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

Jupiter va favoriser votre vie quotidienne! En couple, vous vivrez des moments chaleureux, qui pourraient vous donner l'envie d'agrandir la famille. Le dialogue, la sérénité et la tendresse seront au menu. Célibataire, vos affaires de coeur prendront les allures d'une tornade.

23 AOÛT AU 22 SEP



VIERGE

Il va falloir vous accrocher ! Saturne vous incitera cette fois à plus de maturité dans vos amours. Célibataire, faites preuve de moins de fougue, et de plus de patience, de compréhension, et de savoir-faire !

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

Mars sème la zizanie ! En couple, de sérieux désaccords risquent de se produire avec votre conjoint. Vous aurez l'impression de ne plus du tout être sur la même longueur d'onde. Et une crise conjugale pourrait finir par éclater.

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

Cupidon vous poursuivra de ses flèches! Célibataire, vous n'oserez pas déclarer votre flamme à un être chéri qui, pourtant, n'attend que ça sans toutefois oser le dire. Ne ratez pas ce coche, qui ne passera probablement pas une seconde fois. En couple, soyez plus ouvert et plus démonstratif.

SIGNE DU MOIS



TAUREAU

20 AVRIL AU 21 MAI

AMOUR

Le Soleil brille sur votre Ciel astral! En couple, le fait que votre partenaire vous complimente vous rendra euphorique. De votre côté, n'oubliez pas de faire fréquemment des compliments à l'autre, à propos de tout et de rien. Cela favorisera la bonne entente et cimentera vos liens sans vous coûter grand-chose. Pensez à organiser un dîner aux chandelles. Célibataires, votre vie amoureuse sera riche en événements réjouissants. Si vous rêvez de la bague au doigt, votre souhait pourrait être exaucé aussitôt. Pour les célibataires endurcis, les bonnes aventures ne manqueront pas.

ARGENT

Saturne vous forcera à être concret et organisé en matière d'argent. De son côté, Mars vous incitera à mettre votre énergie et vos capacités d'action au service de votre compte en banque. Seul petit problème possible : tout en vous permettant d'améliorer vos revenus, Mars pourra vous rendre très dépensier; méfiez-vous des tentations.

Vénus va ensoleiller votre journée. Vous saurez séduire votre partenaire. Cependant, certains devraient s'attendre à des disputes inutiles qui pourront momentanément les éloigner de leur amoureux ! Célibataire, une rencontre surprenante vous attendra.

23 NOV AU 21 DÉC



SAGITTAIRE

Amélioration très nette sur votre ciel. En couple, vous allez vivre des heures exquises. En tout cas, cela ne dépendra que de vous. Célibataire, Mercure vous fera perdre le nord.

22 DÉC- AU 19 JAN



CAPRICORNE

Ambiance hautement inflammable! Célibataire, il serait bien étonnant que vous ne tombiez pas très amoureux... Mais attention : vous risquez de vous enthousiasmer pour quelqu'un qui vous décevra assez vite !

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

La Lune sera votre alliée. En couple, vous serez mutuellement tolérants, et ce sera tant mieux ! Célibataire, vos affaires de coeur prospéreront mais c'est bien beau de séduire, il faut aussi savoir donner.

20 FÉV AU 20 MARS



POISSON